

*Dernière édition*

# Ensemble

Revue d'information de l'archidiocèse de Sherbrooke

Volume 50 - No 5

Automne -2020



## L'Église de Sherbrooke en transformation



# Sommaire

Mot de l'archevêque.....	3
Éditorial.....	4
Mot de la coordonnatrice.....	5
Mgr Luc Cyr célèbre ses 40 ans d'ordination.....	6 - 7
Opinion.....	8
Ordination de Mgr Guy Boulanger.....	9
Hommage à Mgr André Gaumont.....	10 - 11
Un passage obligé.....	12
Un stagiaire en histoire pour soutenir la Balade des clochers.....	13
Sur les traces de Frédéric.....	14 - 15
Rester connecté à l'Église pendant le confinement.....	16 - 17
Spiritualité Catho	
Un podcast pour les catholiques.....	18
La pandémie n'arrête pas la vie!.....	19

Le bulletin *Ensemble* véhicule une information qui recense ce qui anime la vie diocésaine. Il s'adresse aux personnes engagées en Église et à toute personne intéressée à la vie de l'Église diocésaine.

**DIRECTION** : Eliane Thibault

**COMITÉ D'ORIENTATION** :

Élisabeth Gouin, Jean-Claude Demers,  
Thérèse Bourque, Eliane Thibault et  
Edith Bélanger

**GRAPHISME et MISE EN PAGE** : Duokom

**RÉVISION ET CORRECTION** :

Élisabeth Gouin

**COLLABORATION RÉGULIÈRE** :

Personnel des Services diocésains  
de pastorale

*Ensemble* est membre de l'Association  
des médias catholique et œcuménique  
Ex-Association canadienne  
des périodiques catholiques (ACPC).

**DÉPÔT LÉGAL** :

Bibliothèque nationale du Québec

Tout texte d'*Ensemble* peut être reproduit à  
la condition d'en indiquer la provenance et  
de ne pas en modifier le contenu.

Les photos utilisées dans la revue *Ensemble*  
sont libres de droits et utilisées avec  
l'autorisation de l'auteur.

## On reste en contact !

**Vous pouvez vous abonner  
à l'infolettre via le site Web  
de l'Archidiocèse de Sherbrooke.**

L'espace pour s'inscrire est situé sur la page d'accueil.

Il est aussi possible de nous suivre  
via Facebook : @diocesesherbrooke.



Pour ne pas alourdir le texte, nous nous conformons à la règle qui permet d'utiliser le masculin pour désigner des personnes au sens générique ; ils ont à la fois valeur d'un féminin et d'un masculin.



## Mot de l'archevêque



† Luc Cyr

## En transformation...

**Tout change! Avec ce dernier numéro de notre revue diocésaine format papier, une page se tourne, mais par le service des communications, vous serez toujours en lien avec la vie de l'archidiocèse.**

Je veux remercier toutes les personnes qui, au fil des années, ont collaboré d'une façon ou d'une autre à la réalisation de la revue.

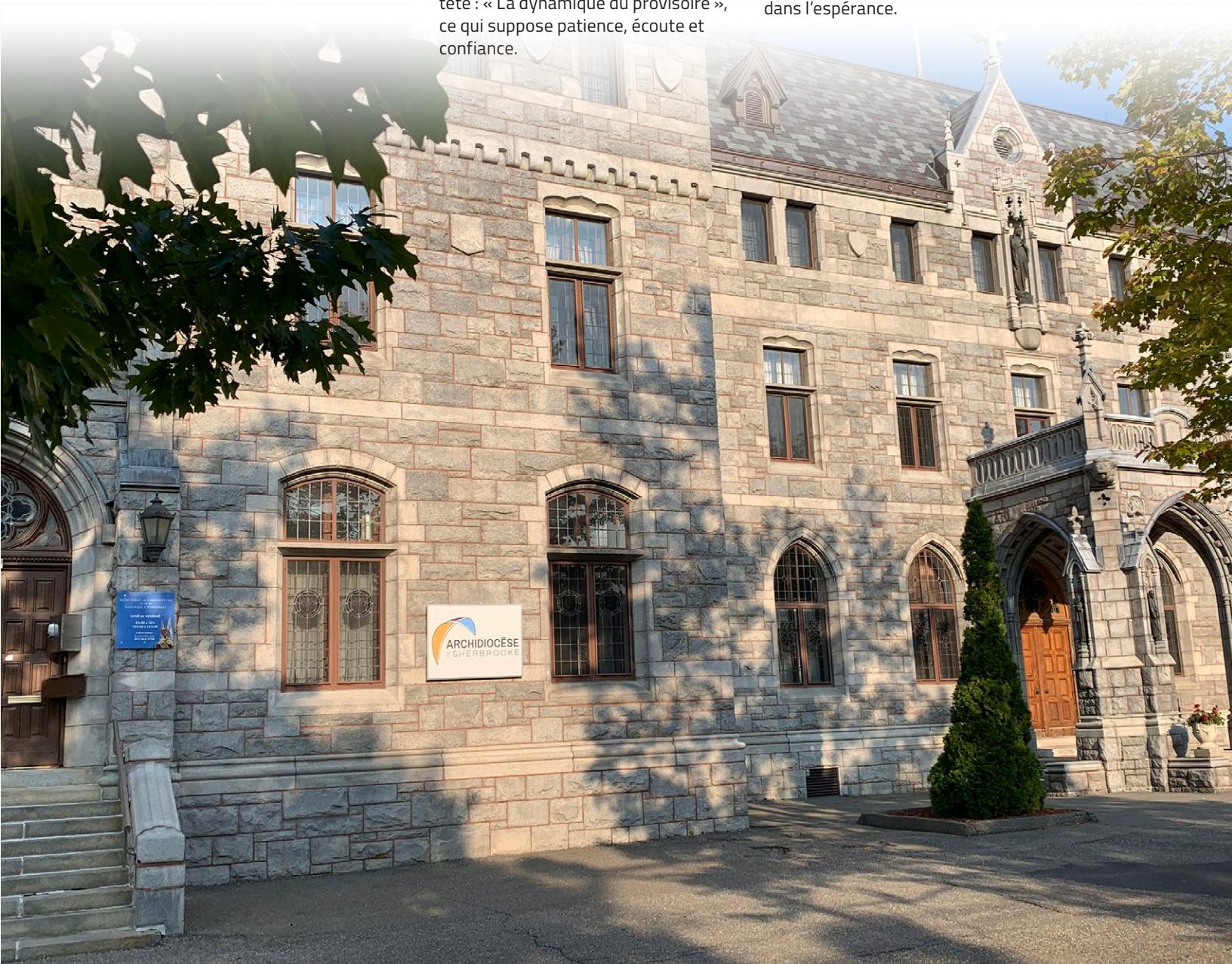
Nous sommes dans un temps particulier où ce fameux virus de la Covid-19 nous oblige à changer bien des choses. Depuis quelques mois, un titre de livre du Frère Roger de Taizé me revient dans le cœur et dans la tête : « La dynamique du provisoire », ce qui suppose patience, écoute et confiance.

De plus, vous savez que nous avons dû procéder à une restructuration importante dans le personnel pastoral et des services à l'archevêché.

Moments difficiles, mais nécessaires en vue d'assurer l'avenir de la mission pastorale. Par un travail assidu et une bonne réflexion, nous sommes arrivés à des choix difficiles pour tous.

Dans la situation actuelle de notre société où plusieurs familles vivent de la précarité financière, demeurons attentifs aux besoins concrets de ceux et celles que nous pourrions aider.

Fort de la Parole du Christ « je serai avec vous tous les jours », avançons dans l'espérance.





## Éditorial



Eliane Thibault  
Directrice  
Revue Ensemble

**Si 2020 était un film, ce ne serait pas un mauvais film. Pire ! Ce serait le type de production qui nous laisse sur notre appétit. Ce serait le film d'action qui nous tient au bout de notre chaise pendant de longues minutes pour finalement nous abandonner à notre sort lorsque le générique tant redouté apparaît.**

L'année 2020 me laisse le sentiment amer que rien ne s'est vraiment conclu. Quand on sait que le « au revoir » prononcé est le dernier avant un bon bout de temps, on dirait qu'il n'a pas la même valeur. Avec le confinement, les petits rituels associés à une fin d'étape ont complètement été édulés.

## Comme un film qui se termine en queue de poisson

Remercier les entraîneurs de fiston pour leur bon travail : on oublie ça. Offrir un petit présent au stagiaire en histoire venu nous prêter main-forte pour la Balade des clochers : impossible. Assister au spectacle de ma fille pour sa fin d'année en piano : on abandonne l'idée.

C'est bête, mais lorsque j'ai acquis ma voiture en août dernier et que j'ai quitté le concessionnaire sans serrer la main de la représentante, j'ai trouvé la situation bizarre. J'avais l'impression d'avoir quitté sans politesse. Pourtant, j'étais tout sourire.

Même si ce n'est pas grand-chose, les rituels de fin ont toute leur importance. Ils permettent de faire le bilan, de prendre un moment privilégié pour remercier ceux qui nous ont côtoyés durant cette période ou tout simplement, de tirer un trait et de passer à autre chose.

Je n'aime pas les films qui me laissent présumer de la fin. Je vous laisse donc imaginer combien je suis déstabilisée en 2020.

La pandémie nous a fait prendre conscience de tous les petits gestes, même au quotidien, qui nous permettent de marquer le temps. Pour plusieurs, la situation aura aussi été crève-cœur.

Combien d'élèves n'ont pu assister à leur bal pour marquer la fin de leurs études secondaires ? Combien de personnes ont perdu leur emploi sans pouvoir saluer leurs collègues ? Combien de familles endeuillées ont dû vivre la perte d'un être cher sans recevoir les condoléances de vive voix ?

Alors que j'avais planifié un départ tout en douceur pour la revue *Ensemble*, c'est plutôt au cœur d'un tourbillon que le dernier numéro a été planifié. Si la pandémie a obligé l'annulation des revues du printemps et de l'été 2020, il fallait quand même marquer le moment avec un dernier numéro.

« Trop de gens ont travaillé sur cette revue pour qu'on la laisse partir ainsi », m'a simplement dit Mgr Luc Cyr. Et il avait raison.

Tel un cadeau enrobé d'un ruban coloré, je vous offre cette dernière revue. Celle qui, pendant plus de 50 ans, a permis aux gens de demeurer au courant des nouvelles de notre archidiocèse.

Avec ce dernier numéro, je voulais m'assurer que l'on puisse tous, ensemble, marquer la fin de cette étape. Certes, 2020 prend peut-être les allures d'un film qui se termine en queue de poisson, mais c'est aussi à nous de trouver la façon de marquer le temps autrement.

*L'Archidiocèse de Sherbrooke tient à remercier toutes les personnes qui ont contribué au fil des années à la revue Ensemble. Nous avons une pensée pour les collaborateurs fidèles, les gens en paroisse qui nous ont transmis leurs nouvelles ainsi que pour les employés des services diocésains qui ont su nourrir cette revue. Merci aussi aux lecteurs qui ont fait en sorte que la revue puisse vivre pendant autant d'années.*

**Merci!**

## Mot de la coordonnatrice



Edith Bélanger

Coordonnatrice de la  
pastorale diocésaine

819 563-9934, poste 400

[coordination@diocesedesherbroke.org](mailto:coordination@diocesedesherbroke.org)

**Cette dernière publication de la revue Ensemble marque la fin d'une époque. Les technologies de l'information remplacent le bon vieux papier!**

Ma mère, qui a 92 ans, est émerveillée de voir sur un écran les exploits de ses arrière-petits-enfants qui découvrent le monde qui les entoure. À chaque fois, elle me dit : « Tout va si vite! », fascinée par les vidéos et les photos qui se déploient devant ses yeux encore vifs et curieux.

Il peut être facile de s'abandonner à la nostalgie du passé. Toutes les transformations que subit notre société, tous les changements économiques, écologiques, démographiques apportent son lot de stress. Avec l'expérience, je constate que plus la résistance est grande, plus le stress augmente!

À l'instar du Maître, mieux vaut s'abandonner à ce qui est et développer sa souplesse face aux événements inévitables de la vie. Cette manière de faire est un moyen de se mettre à l'écoute de la volonté de Dieu au-delà de nos peurs, nos inquiétudes et nos incertitudes.

Ceci m'amène à vous parler des changements qui s'opèrent actuellement au Secteur pastoral, un des milieux touchés par la réorganisation des services diocésains.

## Tout a une fin !

Devant l'ampleur du déficit financier, des changements quant à la structure diocésaine devenaient urgents. Conséquence : sept postes ont été abolis au Secteur pastoral. Soucieux de poursuivre notre mission et notre service auprès des intervenants pastoraux de l'archidiocèse, nous avons redéfini nos services.

Un poste de conseillère aux ressources paroissiales, occupé par Mme Anne-Marie Laffage, a été créé. Il s'agit d'un accompagnement pastoral et financier auprès des paroisses. Mme Laffage a aussi été nommée répondante de l'évêque auprès des agents pastoraux laïcs.

Mme Isabelle Lauzon est en charge de l'ensemble des dossiers de la formation à la vie chrétienne (baptême des petits-enfants, catéchuménat, initiation chrétienne).

Mme Véronique Douli appuie toujours le travail de père Jean-Marc Grégoire à la pastorale interculturelle.

Mme Eliane Thibault s'occupe des communications de l'archidiocèse, de la correspondance, des relations extérieures, de la Balade des clochers et de l'infolettre.

Mme Anne-Séverine Guitard travaille aux ressources paroissiales où elle est responsable de l'encadrement

sécuritaire des intervenants ecclésiaux, des projets pastoraux, des inventaires en bâtiments, en plus de soutenir Mme Thibault dans le dossier de la Balade des clochers. Mme Guitard appuie aussi l'économat dans diverses tâches.

Mme Danielle Lachance collabore toujours avec moi à la coordination et aux différents services du secteur. Ensemble, nous serons les personnes de référence pour les dossiers de la préparation au mariage et des ressources humaines en paroisse.

Il va sans dire que les membres du Secteur pastoral resteront à l'écoute des besoins particuliers qui surgiront au cours de la prochaine année.

Je souhaite terminer ce billet en remerciant tout le personnel présent et celui qui a cheminé avec nous pendant de longues années. Leur départ marque une période de grands changements pour eux et pour nous. Je tiens à les remercier pour leur engagement, leur créativité et leur dévouement au service de notre archidiocèse.

Cette année, la souplesse est de mise pour tout le monde! Soyons solidaires les uns les autres dans le rayonnement de la Bonne Nouvelle dans notre monde!





# Mgr Luc Cyr célèbre ses 40 ans d'ordination



Mgr Luc Cyr avait d'abord songé à être enseignant. Plutôt que de prodiguer de la matière académique aux enfants assis sur les bancs d'école, il a finalement choisi d'instruire les catholiques sur la parole de Dieu. À l'aube du 40<sup>e</sup> anniversaire de son ordination presbytérale, l'Archevêque de Sherbrooke trace le bilan.

Lors de son ordination, le 29 août 1980, le jeune prêtre de l'époque n'aurait jamais cru que sa vocation le mènerait au titre d'archevêque. Doté d'un sens de l'humour vif et d'une facilité pour le travail d'équipe, Mgr Luc Cyr estime que ces qualités lui ont permis de relever bien des défis.

« Je dirais que ce sont 40 années de transitions », lance-t-il en énumérant les nombreux changements qui se sont opérés au cœur de l'Église catholique. Que ce soit en paroisse, concernant la formation des futurs prêtres ou pour l'enseignement de la catéchèse qui avait jadis lieu dans les écoles, beaucoup de choses ont changées.

Au fil des années, Mgr Luc Cyr a aussi observé un certain dépouillement de l'Église, notamment en ce qui concerne les ressources humaines et financières.

« L'aspect positif de tout cela, c'est qu'on voit émerger de nouveaux ministères avec l'implication de tout le monde. Il y a une émergence de nouvelles forces vives », ajoute-t-il.

## Choisir Dieu

Originaire de Saint-Jérôme et issu d'une famille aux valeurs chrétiennes bien ancrées, Monseigneur l'Archevêque se souvient du lien qu'il entretenait avec les Frères des écoles chrétiennes. Il a notamment été pensionnaire dans leur école à Montréal-Nord, et l'été, il fréquentait leur camp de vacances de Saint-Jérôme où il aura été campeur, chef d'équipe, moniteur et cuisinier.

« Avec eux, j'ai beaucoup appris pour l'animation. Autant l'animation spirituelle que pour le sport et les activités », ajoute-t-il.

Alors qu'il était étudiant au cégep, son esprit d'engagement l'aura poussé à s'engager auprès du Club 2/3, la division jeunesse de l'organisme Oxfam-Québec, et ensuite dans le comité missionnaire de sa paroisse.

« Je me souviens que ça avait été la panique générale. Un jeune de 19-20 ans qui se présente pour un comité, c'était rare ! lance-t-il en riant. C'était de belles années, intéressantes, où on accueillait des missionnaires. On avait monté une grosse activité, dans le sous-sol de l'église, qui s'appelait le labyrinthe de la justice. C'était très dynamique ! »

Après une brève incursion à l'Université de Montréal en Lettres françaises avec l'objectif de devenir enseignant, l'étudiant s'est vite aperçu que ce n'était pas sa place. Il a ensuite effectué de la suppléance dans une école primaire avant d'obtenir un poste d'agent de pastorale dans sa paroisse.

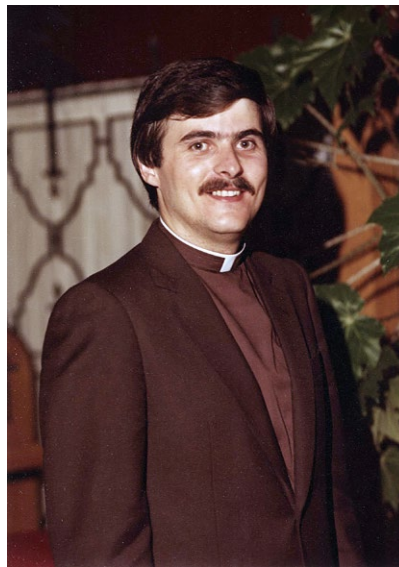
C'est à ce moment qu'il a fait la connaissance de personnes avec qui il pouvait échanger sur la parole de Dieu. Nourrit sur le plan spirituel, il a commencé à aller à la messe plus régulièrement.

« J'ai combattu pendant deux ans. Je voyais le presbytère sombre, triste. Ça ne m'attirait pas du tout. Je voulais m'engager en Église, mais je ne voulais pas m'engager comme prêtre. Le célibat, ne pas avoir de famille, ça me faisait réfléchir », dévoile l'archevêque.

Soutenu par un frère, il a toutefois réalisé que la vocation n'était pas un simple choix de carrière.

« Il m'a dit que je ne devais pas choisir de devenir prêtre, mais plutôt de choisir Dieu. Je devais choisir de suivre le Christ », ajoute-t-il.

À la fin de ses études au Grand Séminaire de Montréal, lorsque le doute s'est emparé de lui, ce dernier a choisi de faire confiance. À Noël 1979, il a demandé à Dieu de lui envoyer un signe. La réponse ne s'est pas faite attendre. En mars 1980, l'évêque de Saint-Jérôme lui annonce lors d'une visite qu'il le sent prêt à devenir prêtre.



Mgr Luc Cyr, en 1980, peu de temps après son ordination. Photo : Centre d'archives Mgr Antoine-Racine. P1103\_2020-005-14

« Je me suis dit : Seigneur, je te demandais un signe, mais pas dans l'immédiat ! », ajoute-t-il en riant.

## Suivre le Christ

Entre son Saint-Jérôme natal et Sherbrooke, Mgr Luc Cyr en a parcouru du chemin. Que ce soit pour la nouvelle banlieue de la couronne nord de Montréal, en passant par ses études en Italie ou son épiscopat à Valleyfield, Monseigneur l'Archevêque affirme avoir toujours été au service du Christ.

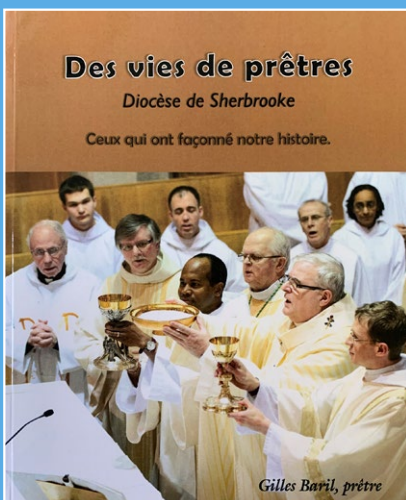
En poste à Sherbrooke depuis 2011, ce dernier affirme être heureux dans sa vocation. Tout comme les couples doivent travailler pour entretenir la flamme, il mentionne qu'il est important pour un prêtre d'entretenir son intimité avec Dieu.

À l'heure où de moins en moins d'homme choisissent de suivre cette vocation, du moins en Amérique du Nord, Mgr Luc Cyr serait favorable à ce que la prêtrise soit accessible aux hommes mariés.

« Ce que je trouve beau, c'est l'engagement des hommes et des femmes en Église dans des postes de responsabilités. Je trouve cela important », mentionne-t-il.

À titre d'archevêque, Mgr Luc Cyr sait que l'avenir de l'Église est appelé à être différent. Sa devise épiscopale, « Un seul cœur, une seule âme », témoigne toutefois de sa valeur profonde du travail d'équipe qui maintient l'Église en place depuis plus de 2000 ans.

Eliane Thibault



## Des vies de prêtres Un livre de l'abbé Gilles Baril

L'abbé Gilles Baril n'a pas chômé durant le confinement provoqué par la pandémie de la COVID-19. Durant cette période, le prêtre a écrit un livre intitulé : *Des vies de prêtres. Diocèse de Sherbrooke. Ceux qui ont façonné notre histoire.*

Ce recueil présente le portrait de 81 prêtres, aujourd'hui décédés, qui ont marqué l'Église de Sherbrooke par leurs engagements.

Les descriptions sont résumées en quelques paragraphes et sont accompagnées de photos.

En complément, le livre présente également un questionnaire sur le clergé diocésain, des anecdotes relatées par certains prêtres ainsi que des photos d'archives.

Le livre est en vente au coût de 18 \$ à la réception de l'archevêché de Sherbrooke ainsi qu'à la librairie Médiaspaul de Sherbrooke.



## Dans la foulée des mercis...

**Avec cette dernière publication de la revue Ensemble, format papier, ne sommes-nous pas remplis de gratitude envers tous les artisans passés et actuels de ce bulletin diocésain qui nous a informés et qui a nourri notre vie spirituelle? Permettez-moi d'attribuer une note d'excellence à une de ces artisanes qui, durant 18 ans (1996-2014), en a favorisé un développement remarquable : 10 numéros par année, à raison de 24 à 32 pages... Bravo Gaëtane Larose!**

Pour ma part, de retour dans les Cantons il y a une quinzaine d'années, la revue Ensemble a été un moyen privilégié pour retrouver la chaleur et le mouvement de mon diocèse d'origine.

Depuis son départ du service de communication, Gaëtane n'a pas chômé... Nous l'avons retrouvée à la

présidence de Radio VM Estrie, puis à la barre de l'émission *De génération en génération* où, durant plus de cinq ans, elle a fait connaître les engagements d'un grand nombre de diocésains. Dans la même veine, elle avait auparavant animé durant de nombreuses années l'émission télévisée *À cœur ouvert*. Nous la savons également très engagée dans sa municipalité, à Saint-Camille. Si toutefois il arrivait qu'on la rencontre moins souvent, on ne pourra cependant jamais oublier son sourire engageant.

Bien que plusieurs d'entre nous peuvent trouver difficile le passage de l'imprimerie au numérique, nous savons que nous pourrions continuer à nous ressourcer selon les nouvelles formules de communications diocésaines. Bonne route aux artisans actuels!

Angèle Berger

## Opinion



Mme Gaëtane Larose en compagnie de Mme Nathalie Dumas, présidente de l'Association canadienne des périodiques catholiques (désormais AMéCO) en 2007. Mme Larose était ici récompensée pour avoir organisé le Congrès mondial de la presse catholique qui avait eu lieu à Sherbrooke.

## Foi ou folie ?

**Les lectures d'aujourd'hui parlent d'œuvres de Dieu. Sont-elles encore présentes de nos jours au-delà des mains tendues pour soutenir provisoirement ou reconforter?**

On parle encore d'avoir l'audace de grands projets de foi, mais existe-t-il encore des gens ou des communautés capables de les soutenir, d'oser s'y aventurer et faire confiance en ce Dieu qu'on dit toujours agissant ? Peut-il intervenir dans notre monde sans passer par chacun de nous ? Doit-on laisser constamment la place aux grandes puissances mondiales qui, elles, misent sur le pouvoir de l'argent pour construire un monde plein d'injustice, d'individualisme et de cupidité tel que nous le voyons aujourd'hui?

Comment se fait-il que des communautés soi-disant de foi n'osent pas risquer leur argent ailleurs que dans des placements prometteurs même si ces derniers encouragent l'économie actuelle, la dilapidation des richesses naturelles et le renforcement d'un système déjà écrasant pour les plus petits ? Où est ce Dieu qui prend soin de la

veuve et de l'orphelin ? Ne se limite-t-il à agir qu'au travers d'œuvres de bienfaisance opérant à partir de notre conception bien calculée d'une aide qui ne risque pas de nous compromettre et s'inscrit à l'intérieur d'une démarche bien justifiable logiquement et humainement ?

N'existe-il pas aujourd'hui des situations où il faut agir au-delà de nos calculs raisonnables, mais plutôt en y retraçant la volonté de Dieu ? Faut-il laisser aller la planète et nos sociétés à la dérive des enjeux des multinationales ? Que fait-on du discernement, de la confiance entière en ce Dieu qui nous inspire un monde meilleur sur la base de valeurs autres que l'argent et le pouvoir ? Comment se fait-il que des gens ou des communautés de foi orientent encore leurs décisions à partir de critères rationnels identiques à ceux du meilleur homme d'affaire du système capitaliste et néolibéral ? La façon de penser de Dieu serait-elle devenue celle de l'être humain ? L'œuvre de Dieu se limiterait-elle dorénavant à l'œuvre des hommes ?

Pourtant, il me semble urgent d'intervenir aujourd'hui pour

renverser la vapeur. Ce monde tel que nous le connaissons, axé sur l'argent et le bien-être personnel, est en train de s'éteindre. La vie suffoque de tous ses pores. Doit-on persister à gérer la mort plutôt que de laisser la place à toutes les petites pousses d'espérance qui surgissent de partout et végètent faute d'espace, de moyens, d'audace et de risques?

L'Église calcule son argent pour ses infirmeries, ses églises vides, la maintenance de rites et de coutumes dénués de leur sens, les services conservateurs à des fidèles peureux dans leur foi et renfermés sur eux-mêmes.

À quand la sortie vers la périphérie, l'accueil de celui qui est différent, l'engagement sur des sentiers nouveaux pour la planète et les plus démunis, la docilité à la mouvance de l'Esprit qui, ma foi, souffle encore aujourd'hui ? Resterons-nous encore longtemps sourds aux appels de Jésus Christ en la personne de notre pape François ?

Oserons-nous encore la foi ou est-elle devenue folie ?

Cécile Delisle





**Ce ne sont pas les mots prononcés par le nonce apostolique lorsqu'il m'a contacté pour devenir évêque de Rouyn-Noranda, mais il aurait pu facilement les utiliser. Bien enraciné dans l'Église de Sherbrooke depuis ma naissance, c'était tout un détachement qui m'était demandé.**

Dans ma réflexion, je fus touché par la confiance que me témoignait le Saint-Père en m'adressant une telle demande. J'ai dû faire un acte de foi en l'Esprit Saint pour être sûr que ce choix était le bon. Bénéficiant de peu d'instruments pour me renseigner sur le diocèse que l'on voulait me confier, je constatai notamment l'attente d'un nouveau pasteur et je fus honoré d'être celui qui pouvait répondre à ce désir.

Devant ce besoin, devant la chaleur bien connue des gens de l'Abitibi-Témiscamingue, devant les grandes routes que j'étais appelé à franchir, est montée en moi une phrase du psaume 138 qui s'est finalement imposée pour devenir ma devise épiscopale : « Tu me devances. » En effet, j'ai senti que le Seigneur était déjà là préparant le terrain pour ce nouveau ministère qui m'était confié et ceci m'a donné la force et la confiance pour dire ce grand « oui ». Dans le prolongement de ma méditation, j'ai réalisé que ce ne serait pas uniquement moi que le Seigneur allait devancer, mais tous les diocésains dans cet élan missionnaire que nous sommes appelés à vivre en Église.

En quittant l'archidiocèse de Sherbrooke, je prends conscience

► Mgr Guy Boulanger lors de son ordination épiscopale le 28 août dernier, en la cathédrale Saint-Joseph de Rouyn-Noranda. L'archevêque de Sherbrooke, Mgr Luc Cyr, était présent à la célébration. Photo fournie par Mgr Guy Boulanger.

## Quitte ton pays (Gn 12, 1)

à quel point je fus comblé dans ma vie de prêtre. En effet, j'ai eu la chance d'exercer des fonctions très variées. J'ai d'abord pu toucher de différentes façons au ministère paroissial. On m'a de plus donné l'opportunité de poursuivre des études à deux reprises.

Au niveau diocésain, j'ai assumé durant des périodes plus ou moins longues les fonctions de chancelier, de vicaire judiciaire, de vicaire épiscopal, de vicaire général et de responsable des futurs prêtres. J'ai eu l'occasion d'œuvrer auprès du Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine, de la Famille Marie-Jeunesse, du Séminaire de Sherbrooke, des organismes de soutien aux prêtres, des centres hospitaliers et de Caritas-Estrie.

Durant les dernières années, j'ai collaboré à la mise en place des orientations diocésaines et à l'élaboration du modèle des animateurs paroissiaux. J'ai enfin eu l'opportunité de m'engager dans l'Assemblée des chanceliers et

chancelières du Québec, œuvrant dans la réalisation de deux publications et dans la réforme des registres paroissiaux. Toutes ces expériences me seront sûrement très utiles dans mon ministère épiscopal.

Je suis donc plein de reconnaissance envers vous tous avec qui j'ai collaboré au fil de ces années. Je le suis spécialement envers Mgr André Gaumond et Mgr Luc Cyr qui m'ont donné ces opportunités et qui m'ont témoigné d'une confiance constante. Le pasteur que je serai sera toujours redevable à l'Église de Sherbrooke qui m'a façonné et qui a cru en moi.

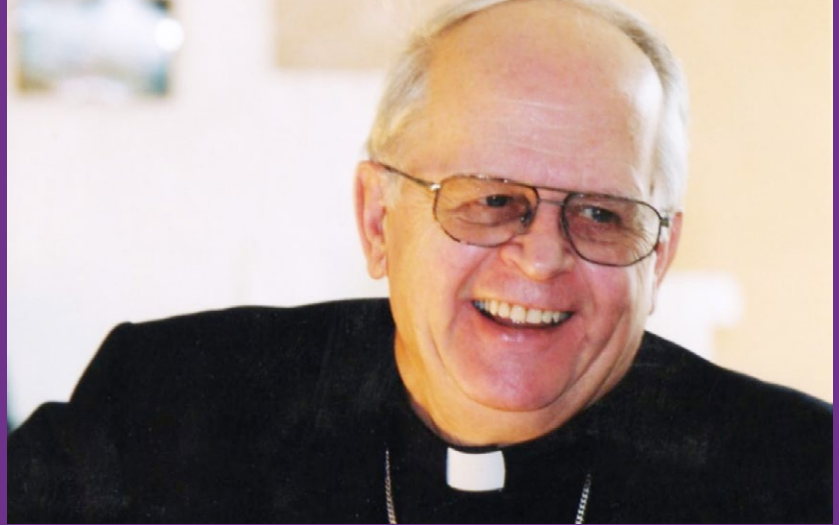
Je suis conscient que mon départ a créé certains inconvénients et j'apprécie avec quel sens d'Église chacun a accepté de vivre cette étape. Je prie le Seigneur que, malgré les distances, il nous donne de rester en lien et de nous revoir souvent. Je compte sur le soutien de votre prière.

+ Guy Boulanger  
Évêque de Rouyn-Noranda



## Au revoir monseigneur...

Le 20 décembre dernier, environ 600 personnes étaient rassemblées à la Basilique-Cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke pour les funérailles de Mgr André Gaumond, archevêque émérite. La cérémonie, présidée par Mgr Luc Cyr, aura permis aux parents, amis, collègues et à toutes les personnes touchées par cet homme, de lui rendre un dernier hommage.



Lorsque André a été nommé archevêque de Sherbrooke, après la cérémonie à la Basilique-Cathédrale, un journaliste d'un journal local a demandé à notre mère Éliane si elle croyait que son fils deviendrait archevêque un jour.

Celle-ci avait alors répondu : « Je souhaitais surtout qu'il soit un honnête homme. » Honnête homme, il l'a été, mais il en a rajouté.

André était un enfant facile, un frère unique et un unique frère, un élève modèle, un scout toujours prêt, un collégien et séminariste brillant, un oncle, un cousin et un beau-frère attachant, un ami fidèle, un enseignant convaincant, un prêtre, évêque, archevêque convaincu, mais avant tout un homme de famille.

Tout ceci en toute humilité, car André ne cherchait jamais les devants de scène. C'était un philosophe : pas uniquement par sa formation, mais c'était sa nature. C'était un homme

réfléchi, posé, sans prétention, serein et charismatique. Il ne s'ennuyait jamais ; c'est un héritage précieux que nous ont légué nos parents, on ne s'ennuie pas dans la famille Gaumond.

En dehors de ses occupations comme archevêque, André aimait beaucoup les réunions de famille. Il s'inscrivait toujours présent pour nos rencontres où l'on partageait ensemble un bon repas dans une ambiance chaleureuse remplie d'amour et d'humour.

Il aimait lire. Ses goûts étaient assez éclectiques et allaient de la philosophie jusqu'aux romans policiers. Il aimait faire de longues routes en auto, seul, tranquille et sans musique ; c'est peut-être de là que vient l'expression « silence radio ». Il aimait aussi se rendre à sa roulotte à Saint-Gabriel, un lieu magnifique, en communion avec la nature. Il était aussi un joueur de golf : il a souvent joué avec notre père Eugène.

Le Québec a le frère André, mais nous dans la famille qui est la nôtre, nous avons notre frère André et nous sommes très honorées d'être les sœurs de monseigneur ; André, pour sa part, était très, très chanceux d'être le frère des « sœurs de monseigneur ».

André, le 14 décembre, tu t'en es allé. Tu nous as quittés pour un voyage plus long que celui Sherbrooke-Québec, aller-retour. Arrivé à ton ultime destination, je suis certaine que le Seigneur t'a réservé une place de choix dans son Royaume. Reposes-y en paix.

Salut, grand frère, tu vivras toujours dans nos cœurs.

Solange Gaumond  
Sœur de Mgr André Gaumond



Solange Gaumond, lors des funérailles de Mgr André Gaumond qui ont été célébrées le 20 décembre 2019 en la Basilique-Cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke.





## Un homme simple et posé

Au cours de mon ministère comme prêtre dans l'archidiocèse de Sherbrooke, j'ai eu le privilège de côtoyer Mgr André Gaumond à plusieurs reprises, soit à l'occasion des confirmations célébrées dans mes paroisses ou lors de nombreuses réunions tenues par divers conseils diocésains.

La première image ou impression que l'on ressentait en présence de Mgr Gaumond était celle d'être en présence d'un homme de tête, d'un homme de raison. Rien de trop surprenant vu sa carrière comme professeur de philosophie. Très curieux intellectuellement, il aimait lire et parfaire ses connaissances. Chaque fois que nous devions le convaincre d'opter pour notre position, il fallait s'armer de solides arguments et lui présenter un raisonnement des plus articulés afin de le faire fléchir !

Mgr Gaumond aimait profondément son Église et lui était fidèle. Il a toujours veillé à la guider prudemment, en assumant pleinement sa mission comme évêque avec toutes les joies, mais aussi le poids que ce ministère comporte.

Avec le temps, Mgr Gaumond se révélait. On découvrait alors d'autres facettes de sa personnalité. Homme simple et posé, il n'aimait pas trop les fioritures, les nombreux discours ou les longs témoignages lors des célébrations ou des banquets.

Puis, au fil des confidences, il nous partageait certaines de ses passions : ses bonnes lectures, (entre autres des livres du cardinal théologien Joseph Ratzinger "devenu Benoit XVI", de l'écrivain Jean-Claude Guillebaud, de la sociologue des religions Danièle Hervieu-Léger ou du neuropsychiatre Boris Cyrulnik), sa petite collection d'épinglettes ainsi que son amour pour la cuisine et les bons vins. En effet, il aimait bien cuisiner et il était un fin connaisseur en vins, ce qui nous amenait à nous surpasser dans notre sélection lorsqu'il était invité à notre table.

Signe qu'il était très cultivé, Mgr Gaumond admettait bien humblement qu'il ne connaissait pas tout ! Il n'avait aucune honte à redevenir étudiant pour compléter son savoir. Il a d'ailleurs appris le traitement de texte et les rouages de l'Internet lors de son année comme évêque coadjuteur.

Des moments que j'ai vécus avec Mgr Gaumond, je retiens son rire, un rire franc qu'il exprimait de bon cœur, ainsi que la passion qui l'animait fortement lorsqu'il nous parlait de sa «roulotte», son oasis de paix en pleine nature.

Voilà le monseigneur André Gaumond que j'ai connu et que je garde dans mes souvenirs.

+ Daniel Jodoin  
Évêque de Bathurst

## Espérer en Dieu

La devise épiscopale de notre défunt archevêque émérite, Mgr André Gaumond, est révélatrice d'une personne en quête de fondements solides, d'ancrages fiables offrant un soutien adéquat à la pensée et l'action.

Le choix de référer à l'une des vertus théologiques pour donner une orientation à son ministère épiscopal est une preuve d'audace, parce qu'il met en évidence un grand paradoxe. En effet, cette option exprime à la fois la solidité intérieure de celui qui entrevoit un horizon clair et l'humilité de celui qui sait que l'atteinte de cet objectif ne dépend pas de lui-même. Ce constat fait écho à ce que j'ai expérimenté auprès de Mgr Gaumond en tant que diocésain, séminariste et prêtre.

Le décès de l'évêque par lequel j'ai reçu l'ordination presbytérale est pour moi l'occasion d'un retour aux sources pas si lointaines. C'est un homme passionné des idées, consacré à l'approfondissement de la Parole et pourtant un homme de peu de mots, qui a accueilli favorablement, mais sobrement ma demande d'entrer au Grand Séminaire. Il s'est rendu présent à toutes les étapes de mon cheminement, intéressé aux défis intellectuels et spirituels, mais toujours respectueux du mystère de cet appel et de la relation sur laquelle il s'appuie.

Peu de temps avant la célébration de l'ordination, alors que je lui avais demandé un temps d'échange,

je lui ai partagé simplement une conviction profonde qui s'était établie en moi au fil du temps, peut-être une crainte : mon ministère allait être pour moi la source des plus grandes joies de mon existence, mais aussi des plus grands déchirements. Il m'a souri, simplement. Je n'ai pas vu dans ce sourire le jugement d'un pasteur aguerri sur les craintes d'un jeune aspirant, mais bien l'expression d'une profonde communion. Les mots sont puissants, mais les paroles sont parfois superflues, même pour celui qui consacre sa vie à prêcher..

« Nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné (Rm 5, 3-5) ».

Tout au long de son ministère, Mgr Gaumond a connu bien des changements, il a partagé, comme nous l'enseigne l'Écriture, bien des joies et des peines avec ses frères et sœurs dans la foi. Il a espéré en Dieu et invité à espérer en Dieu. Aujourd'hui, en pensant à ce sourire qu'il m'a fait un jour, c'est à mon tour de sourire en retour, avec l'expérience suffisante pour savoir que l'espérance de déçoit pas.

Reposez en paix monseigneur Gaumond !

Abbé Steve Lemay  
Prêtre



## Un passage obligé...

Élaboré avec discernement depuis de longs mois, le processus de déménagement des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus, du 605, rue Bowen Sud aux « Terrasses Bowen », arrive à son achèvement pour se concrétiser en septembre prochain. Invitées à souligner cet événement en province dans notre chapelle de la Maison Centrale, toutes les sœurs ont répondu avec empressement.

Le dimanche 16 août 2020, à 9 heures, toutes règles de confinement respectées, 83 sœurs se retrouvent à la chapelle, celles de l'infirmerie dans leur chambre respective et quelques autres dans de petites salles communes, toutes présentes devant leur écran (réseau interne de diffusion).

Les mots d'ouverture de sœur Françoise Drouin, supérieure provinciale, traduisent bien le motif de la rencontre.

« Aujourd'hui, pour une dernière fois en ce lieu sacré, nous venons célébrer l'eucharistie ensemble, en province. La magnifique chapelle, que nous laisserons à regret dans quelques semaines, est la mémoire des grands événements, des ressourcements, des temps ordinaires et parfois douloureux vécus en province, en communauté et en privé. C'est ici que nous venons encore chercher réconfort et force pour vivre le quotidien de nos vies. Dans peu de temps, nous nous retrouverons



ailleurs, mais c'est le même Sacré-Cœur qui nous accueillera et le même Seigneur que nous implorerons.

L'orgue qui a toujours rehaussé nos célébrations, en les rendant plus vivantes et plus priantes, avait été réduit au silence en mars dernier. Ce matin, nous aurons la joie de l'entendre résonner à nouveau grâce à notre remarquable organiste attirée, Mme Maryse Simard. Nous apprécierons son harmonie avec le saxophone joué par M. Jean-Denis Dubuc et la voix de Mme Nadia Grenier pour chanter nos louanges au Dieu très bon. Au cours de cette célébration unique, rendons grâce pour les nombreux bienfaits accordés à la Congrégation, à la province et à chacune de nous. Que le Seigneur nous accorde sa bénédiction pour vivre l'étape qui vient dans la sérénité, dans la paix et l'union des cœurs.»

C'est avec beaucoup d'émotion, dans une atmosphère de calme et de sérénité malgré quelques serremments

au cœur, que s'est vécue cette célébration. En évoquant, dans son homélie, plusieurs passages tirés de la Bible, M. l'abbé Daniel Douglas a souligné pertinemment que tous les passages vécus au cours de notre vie peuvent nous préparer à l'ultime passage...

Le chant de Robert Lebel (Ville-Marie) exécuté avec brio par Mme Nadia nous a invitées à la confiance. « La vie nous attend. L'amour c'est d'oser croire qu'il y a quelqu'un dans nos espoirs... Allons de l'avant... Oui, on part ! Certains jours la barque est fragile... Et le temps qui file est un temps difficile... Mais l'amour mènera ton navire. L'amour c'est comme un phare...»

Pour clore la célébration, nos musiciens nous offrent une dernière pièce : Mme Maryse et M. Jean-Denis déploient leurs talents dans un duo magnifique, orgue et saxophone, qui éclate et fait vibrer nos cœurs pour y inscrire à jamais des souvenirs mémorables.

Monique Audet, f.c.s.c.j.





## Un stagiaire en histoire pour soutenir la Balade des clochers

Lorsque j'entre dans une église, j'ai toujours le sentiment d'être dans un endroit solennel. Malgré le fait que je ne sois pas un fervent pratiquant, je reste habitué par cette impression de proximité avec ces lieux sacrés. Au Québec, bien que les gens pratiquent moins ou même plus du tout, un lien d'appartenance avec les églises demeure chez les jeunes comme chez les moins jeunes.

C'est sur cette réflexion qu'un étudiant au baccalauréat en histoire s'est proposé comme stagiaire pour la Balade des Clochers à l'Archidiocèse de Sherbrooke. À partir de rencontres, de visites et de la documentation venant des paroisses, mon devoir, lors de ce stage, était d'écrire les textes qui serviront à mettre en valeur les églises « vedette » de cette édition 2020.

L'une des raisons principales qui expliquent mon intérêt pour la Balade des Clochers vient du fait que l'activité est un moyen de promouvoir la sauvegarde du patrimoine religieux. Effectivement, au Québec, les églises demeurent encore aujourd'hui des phares communautaires et culturels. Toutefois, celles-ci risquent de disparaître. Le but de la Balade des Clochers est de redonner un peu de vitalité à ces lieux en les mettant au premier plan. L'événement devient donc un outil exemplaire dans la sauvegarde du patrimoine car il permet une participation active des différents milieux, que ce soit dans le monde paroissial, politique et touristique.

Les visiteurs ont aussi la chance de prendre connaissance de l'histoire des églises. En effet, en plus d'être un bâtiment, il y a une communauté autour des églises ainsi qu'une histoire à garder en mémoire. Cet aspect essentiel du patrimoine religieux, souvent caché derrière les colonnes, les vitraux et l'architecture, est également à l'honneur. De plus, la Balade est le moment pour les personnes plus expérimentées de se rappeler des souvenirs et de les partager avec les membres plus jeunes de la communauté.



Charles Robert a effectué son stage à l'hiver dernier auprès de la responsable de la Balade des clochers, Mme Eliane Thibault. En raison des circonstances entourant la COVID-19, l'édition 2020 de la Balade des clochers a été reportée à octobre 2021. Les textes rédigés par ce dernier seront disponibles sur la page Web de l'événement au cours des prochains mois.

Au départ, grâce à ce stage, je souhaitais apprendre à mieux vulgariser et diffuser de l'information à un très grand public. Ces compétences ne sont pas celles privilégiées dans le milieu universitaire, où les concepts complexes pullulent et sont compris par la majorité des initiés. Sous la supervision de Mme Eliane Thibault, responsable de l'événement, je considère avoir réussi à surmonter ce défi et à consolider mes connaissances.

Toutefois, l'apprentissage qui m'a le plus marqué reste celui du dévouement des comités pastoraux dans la sauvegarde de leur église. Le dévouement immense de ces personnes dans la vie communautaire de leur paroisse est beau à voir. Chaque comité est enthousiaste, dévoué et prend plaisir à partager leur héritage. Ces personnes sont des exemples à suivre pour tout citoyen qui souhaite s'engager dans un organisme de leur collectivité.

J'aimerais présenter certains de mes coups de cœur. J'ai pris plaisir à observer les différentes

caractéristiques de chacune des églises. Ces dernières sont toutes à l'image de leur communauté et leur histoire est directement liée aux milieux où elles ont été érigées. Cette caractéristique donne tout leur charme à chacune d'entre elles.

Finalement, les rencontres avec les nombreux intervenants, que ce soit les prêtres où les membres de comités, ont été des plus constructives et des plus passionnantes. En quelques instants, ils sont capables de partager leur dévotion et leur amour pour leur église ainsi que pour leur communauté. Ces personnes offrent toute leur énergie pour garder en vie l'un des éléments les plus marquants de leur patrimoine local. C'est cette passion qui est au centre de ce qu'est la Balade des Clochers : dévoiler à tous les détails qui font en sorte que leur église est unique et fascinante.

Charles Robert  
Stagiaire en Histoire  
Université de Sherbrooke



## Sur les traces de Frédéric

Depuis le 21 février, le Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine offre à ses visiteurs l'opportunité de découvrir, ou de redécouvrir, quelques réalisations du peintre Frédéric. Une vingtaine d'œuvres de l'artiste, ainsi que plusieurs photographies, documents d'archives et objets sont exposés dans le magnifique Centre d'archives. Après une pause de quelques mois liée à la crise de la COVID-19, l'exposition est maintenant ouverte au public depuis le mois d'août.

Suivant le décès de Frédéric en 1993, selon les volontés de l'artiste, sa famille a remis plusieurs documents personnels textuels et photographiques, des artéfacts, des vêtements, ainsi que plusieurs œuvres (dessins, croquis, aquarelles,

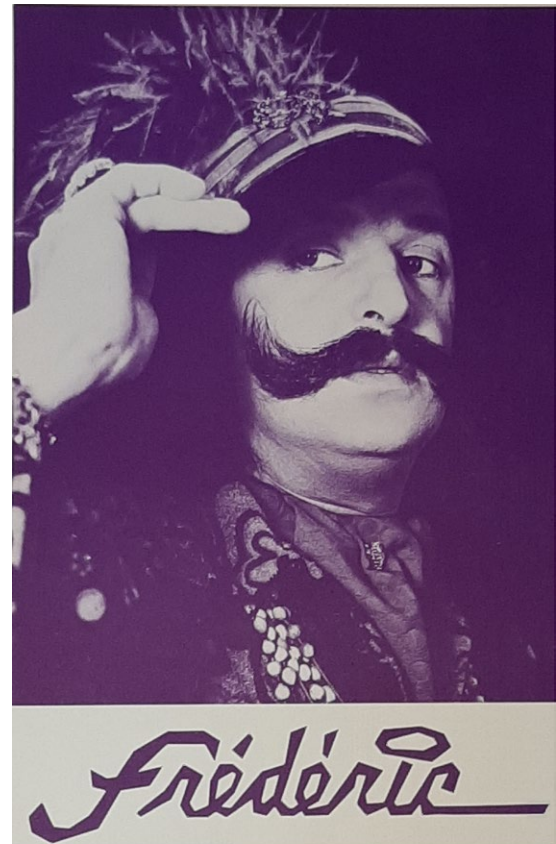
affiches, etc.) au Service d'archives du Séminaire de Sherbrooke (dorénavant le Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine), créant ainsi le Fonds Frédéric (P222).

Le fonds d'archives témoigne principalement de la carrière artistique de Frédéric et, plus particulièrement, de ses expositions, de l'installation des œuvres à Sainte-Anne de Beaupré et d'un projet artistique réalisé à Scotstown. Le fonds permet également de rappeler la personnalité souvent extravagante de l'artiste et sa grande passion pour la musique.

Les photographies, en particulier, nous remémorent le dynamisme et le sens du spectaculaire qu'affectionnait et cultivait Frédéric. Plusieurs documents témoignent de la présence de Frédéric au Séminaire de Sherbrooke. À titre d'exemple, des notes de cours, des croquis, des photographies de sa présence



Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine, 1963, P222



Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine, P222 - Fonds Frédéric

lors d'événements commémoratifs, témoignent d'une part du parcours académique de l'artiste, mais également de l'attachement qu'il entretenait envers l'institution.

### L'homme derrière l'artiste

Né le 29 novembre 1938 à Scotstown, Frédéric – de son vrai nom Louis-Gilles Doyon – était le troisième enfant d'Armand Doyon et d'Angélique Poulin. Après des études primaires dans son village natal, Louis-Gilles Doyon entre au Séminaire Saint-Charles-Borromée à l'automne 1953. Après deux années passées à l'institution de la rue Marquette à Sherbrooke, Frédéric sera remercié et encouragé à plutôt continuer son parcours scolaire ailleurs.

Ce dernier se retrouve alors en Nouvelle-Écosse pendant quelques années et décroche un diplôme de baccalauréat ès arts de l'Université Sainte-Anne de Pointe-de-l'Église en 1959. La même année, Louis-Gilles entre chez les Pères Eudistes de Charlesbourg, où il étudie pendant deux ans la théologie et le chant grégorien. Délaissant par la suite la soutane, il séjourne trois ans à Montréal, où il élargit les bases de sa formation artistique en suivant





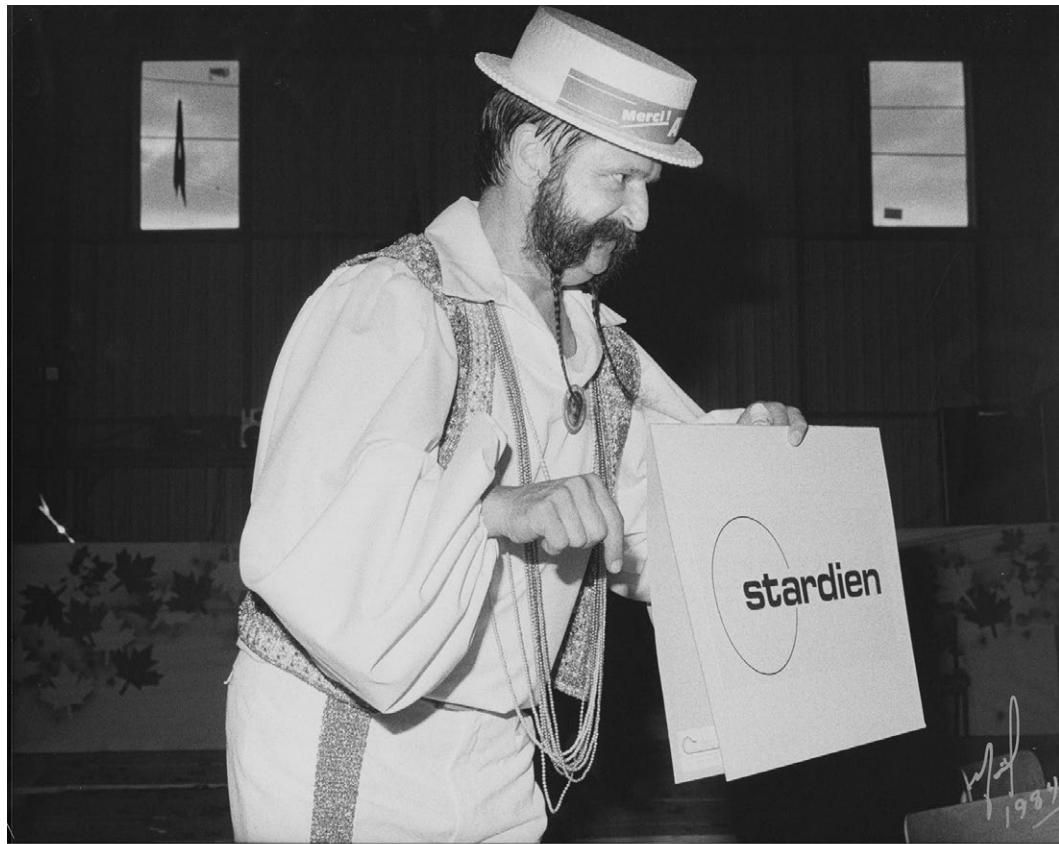
des cours à la fois d'art dramatique, de piano, d'opéra, de haute couture et de cuisine. Il parfait également sa formation en arts visuels au cours de cette période, prenant des leçons particulières de peintures de professeurs privés.

### Un artiste coloré

Frédéric a marqué la scène artistique québécoise au cours des années 1960 jusque dans les années 1990.

Personnage coloré et excentrique, l'artiste Frédéric est reconnu pour sa personnalité flamboyante. En ce sens, ses contemporains se rappelleront sa fameuse moustache et ses nombreux accoutrements qui ne passaient pas inaperçus. Sous cet aspect extravagant, Frédéric était un innovateur et un passionné d'animation artistique. Ce dernier était un artiste érudit qui possédait des talents, une sensibilité et un professionnalisme exceptionnels.

Peu de temps avant son décès, en 1993, Frédéric a reçu la médaille commémorative du 125<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération du Canada. Elle lui a été accordée en reconnaissance du fait qu'il a été « un peintre de renom qui a fait connaître son pays par des œuvres grandioses, à titre humanitaire pour l'aide qu'il a apportée, notamment aux malades



Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine, 1984, P222

et pour son rôle d'ambassadeur de la région à travers le pays et à l'étranger».

C'est à la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré que la maîtrise artistique de Frédéric atteint son apogée. À l'âge de 46 ans, l'artiste s'est vu octroyer une commande pour dix-sept tableaux. Il s'agissait à l'époque, pour le Québec, de la plus importante commande d'art religieux depuis des décennies. Même

si seulement cinq œuvres de cette commande ont pu être complétées avant son décès, cette production est encore aujourd'hui considérée comme l'un des ensembles religieux les plus remarquables du 20<sup>e</sup> siècle.

Jean-Philippe Asselin  
Directeur

Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine



L'exposition « Sur les traces du peintre Frédéric » permettra aux visiteurs de constater l'évolution artistique de ce grand peintre estrien. Des reproductions des œuvres de la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré sont exposées, ainsi que plusieurs autres pièces originales marquantes. Des documents d'archives sont également mis en valeur.

Au plaisir de vous y accueillir du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et 13 h 30 à 16 h 30. Pour assurer le respect des règles sanitaires, veuillez noter que les visites s'effectuent dorénavant sur prise de rendez-vous seulement.

Informations : 819 563-9934, poste 330



## Rester connecté à l'Église pendant le confinement

**Grâce aux médias, des dizaines de milliers de personnes ont pu demeurer connectées à l'Église en temps de COVID. Des réflexions, des poèmes, des narrations scandées librement (appelées slams), des célébrations, des temps de prières ou encore des vidéos d'espérance ont permis à des personnes de se ressourcer, de se relier à d'autres et à Dieu.**

Les personnes à l'origine de ces projets ont donné beaucoup de temps, souvent bénévole, pour offrir un service qui n'existait pas ou pour l'améliorer.

L'abbé Bernard Rouleau, administrateur paroissial de Saint-André-Bessette de Disraeli, a commencé à filmer les messes dominicales avec son cellulaire. Il a ensuite investi dans un ordinateur portable afin d'améliorer la qualité de l'image retransmise sur Facebook.

«J'ai aimé préparer la présentation, le visuel en rapport avec le thème de l'Évangile et de mon homélie», dit-il avec enthousiasme.

Malgré toute la préparation dont il a fait preuve, l'abbé Rouleau s'est parfois buté à des imprévus. Pour le Vendredi saint, il avait mis beaucoup de soin à préparer le visuel pour favoriser une meilleure intériorité des internautes.

«Au moment de filmer, nous nous sommes rendu compte que la décoration n'entraînait pas dans le champ de la caméra !» se souvient-il.

L'élaboration des messes diffusées sur Facebook a permis au prêtre de vivre le confinement de manière positive. C'est surtout cette créativité nouvelle et émergente que l'abbé Rouleau retient de la pandémie. À cela s'ajoute le fait qu'il y avait plus d'assistance qu'avant la pandémie : jusqu'à 1 000 personnes pendant les jours saints, au lieu de 250 habituellement.

Désormais, toutes les messes célébrées à Disraeli sont filmées. Si la capacité de l'église n'est pas suffisante, les paroissiens suivent la messe diffusée au sous-sol. En cas de funérailles importantes, la célébration sera aussi diffusée sur Facebook.

### Télévision locale

À l'église Saint-Joseph de Valcourt, la messe dominicale est diffusée sur Cooptel depuis 2015. En ce temps de pandémie, les diffusions ont nécessité une certaine adaptation, autant pour l'équipe bénévole de la compagnie de télécommunication que pour l'abbé Laurent Paré qui célébrait les messes.

«Les médias locaux ont joué un rôle clef dans la gestion de la crise en diffusant les informations sur les services offerts par la paroisse et en annonçant la réouverture tant attendue des églises», ajoute Lyne Moreau, agente de pastorale de la paroisse Sainte-Famille.

### Adoration en direct via Facebook

Des temps d'adoration du Saint-Sacrement diffusés sur Facebook par l'abbé Charles Vallières ont connu une assistance en progression exponentielle : de 200 internautes au début du confinement à près de 10 000 internautes par jour, au mois de mai. Lui-même est étonné par cet







L'abbé Bernard Rouleau, administrateur paroissial de Saint-André-Bessette de Disraeli, lors d'une messe diffusée via Facebook.

engouement : « Ces temps d'adoration par écran interposé ne remplaçaient pas les rencontres personnelles lors des célébrations eucharistiques, mais ils répondaient à un besoin. Ils étaient un soutien. »

C'est une façon concrète pour ce pasteur d'être à l'écoute du peuple de Dieu, spécialement en ce temps d'épreuve. « Il est arrivé que je commence un temps de prière live, et que la tondeuse passe sous ma fenêtre ! C'est la joie du direct ! »

L'abbé Charles Vallières a beaucoup apprécié la collaboration avec d'autres mouvements de l'Église du Québec. Il avait le sentiment de faire des choses en Église pour le Québec : « Comme Église, nous devons être présents sur les réseaux sociaux. C'est l'évangélisation de la première annonce. »

### De l'espoir en vidéo

Trois agentes de pastorale, Lyne Moreau, Marie-Josée Côté ainsi que l'auteur de ces lignes, ont lancé des vidéos mosaïques. Le principe était de demander à des prêtres, des diacres, des agents de pastorale et des personnes laïques engagées de se filmer pour adresser un message d'espoir et d'encouragement.

Chaque semaine, une dizaine de vidéos étaient mises bout à bout et diffusées sur YouTube. Des liens fraternels se sont tissés ou resserrés parce que les personnes se confiaient, exprimaient leur frustration, parlaient de leur réalité.

« C'est une super bonne idée parce que cela me permettait d'avoir des nouvelles des gens qui sont habituellement autour de moi, de revoir des personnes », raconte Marie-Josée Côté.

Alors qu'elle n'avait jamais fait de montage vidéo, cette agente de pastorale s'est formée et a assuré l'aspect technique du projet tout au long du processus.

« J'ai découvert et développé un nouveau talent. Je vais rapidement le mettre en pratique pour la pastorale en paroisse », ajoute-t-elle.

### Du temps pour s'inspirer

Des réflexions, des poèmes et des slams ont été écrits par l'abbé Louis-Philippe Provost et diffusés chaque jour sur Facebook. Tous ces temps de silence et cette baisse d'activité lui ont permis de trouver l'inspiration pour écrire.

« Je n'ai jamais été autant inspiré que pendant la pandémie ! »

Il a même profité de ce temps pour faire une retraite d'un mois.

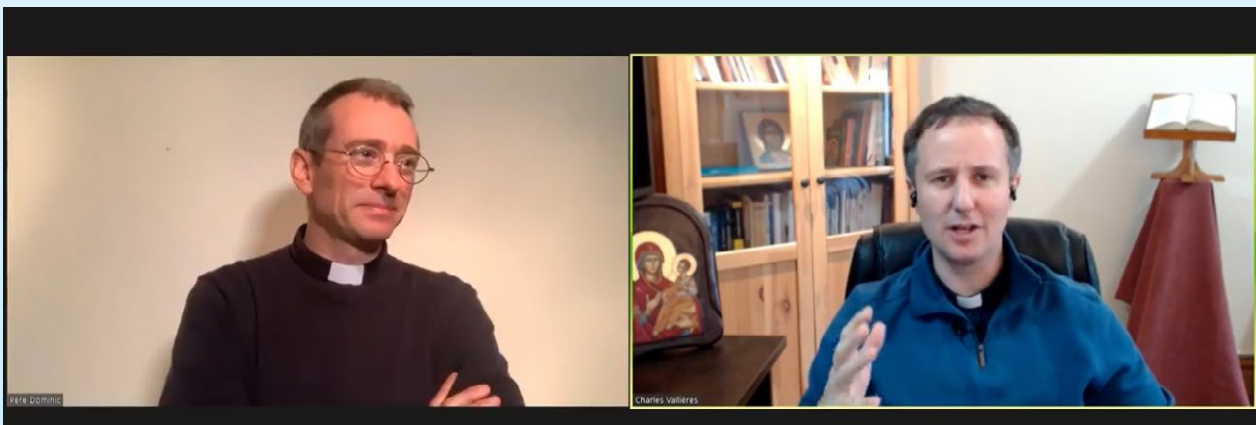
« La seule difficulté, c'est qu'il n'y avait pas de wifi en pleine nature... »

Toutes ses matinées étaient occupées pour préparer ces brefs ressourcements. Il vivait une certaine pression parce qu'une attente avait été créée par les internautes affamés de nourriture spirituelle.

« La rencontre de la personne est au cœur de mon ministère, cela m'a beaucoup manqué pendant le confinement », se souvient le jeune prêtre.

Anne-Séverine Guitard

asguitard@diocesedesherbrooke.org



Durant la pandémie, l'abbé Charles Vallières a effectué des collaborations avec divers intervenants. Ces entretiens étaient diffusés via Facebook.



# Spiritualité Catho

## Un podcast pour les catholiques

**Je me demandais si j'étais prêt à faire un nouveau projet. La Covid-19 m'a obligé à me mettre sur la carte numérique. Je pensais que je ferais un travail génial avec Facebook pour évangéliser, mais quelle déception...**

Je me suis alors rappelé que lors des crises, nous regardons ceux et celles qui se sont tenus debout. Dès le mois de mars, je me suis donc lancé dans un marathon que je poursuis encore aujourd'hui : celui d'offrir une messe pour mes paroissiens sur la chaîne YouTube tous les jours.

J'ai choisi de faire ces messes sous forme de podcast. Qu'est-ce qu'un podcast ? Dans le monde francophone, il y a 24 000 podcasts ou balados. Un podcast, c'est une émission audio sur un sujet. C'est souvent utilisé pour faire de la formation ou pour faire des entrevues. Une émission de podcast peut être téléchargée sur un téléphone ou un ordinateur.

Vous pouvez écouter au moment que vous le désirez. Pour rigoler, je me dis qu'étant donné que vous êtes déjà habitués à dormir pendant le sermon du curé, ce sera l'occasion de l'écouter juste avant d'aller dormir. Vous aurez ainsi une bonne partance.

Spiritualité Catho est une formation pour les chrétiens, une formation biblique, sur l'histoire sainte, sur la vie des saints, sur des thèmes importants pour les chrétiens d'aujourd'hui. Je sais qu'avec ma parole, je vais atteindre les chrétiens qui sont déjà dans nos églises. Mais je donne la chance au Seigneur de passer par moi pour atteindre qui il veut. Qui sait, peut-être qu'un chercheur de Dieu trouvera par hasard sur un épisode et qu'il trouvera là une nourriture inédite. J'essaie de vulgariser la foi, pour permettre à des gens en recherche de pouvoir rencontrer Celui qu'ils prient.

Dans mon podcast, j'ai la chance d'avoir un partenariat avec des auteurs qui me permettent d'utiliser leurs chansons pour agrémenter ces émissions. C'est aussi pour moi une

occasion unique de faire connaître ces chansons et ces auteurs. Vous aurez l'occasion de découvrir des chansons inspirantes. Ce que j'aimerais, c'est que ces artistes puissent profiter d'une nouvelle audience pour vendre davantage de chansons.

Cette nouvelle aventure, j'ai simplement le goût de l'offrir au Seigneur. L'appel que j'ai reçu pour faire ces émissions, ce sont des jeunes d'ailleurs qui ont voulu entendre ce que j'avais à dire.

Grâce à la grande influence de ma cousine, Mélanie Gauthier, propriétaire de la bibliothèque numérique Soundchick, je peux rendre disponible cette Parole de Dieu qui sort de ma bouche. Mes paroles sont un témoignage de la vie de Dieu en



Abbé Patrick Côté, curé de la paroisse Coeur-Immaculée-de-Marie à Asbestos.

moi. Donc, je vous invite à venir faire un petit tour.

Patrick Côté

Curé de la paroisse  
Coeur-Immaculé-de-Marie

### Apple Podcasts



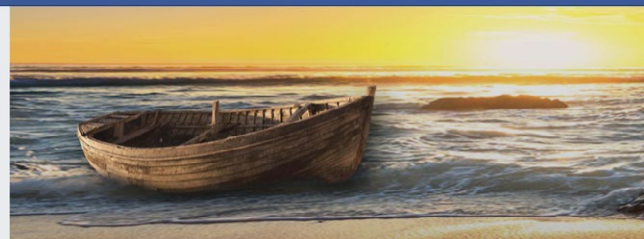
#### Tu As Ta Place

Spiritualité Catho

Religion et spiritualité

Je suis prêtre de paroisse dans la campagne. Un petit gars bien ordinaire qui a rencontré Jésus et sa famille et qui témoigne simplement de cette rencontre au détour des événements, des enseignements de l'Église catholique, de ses saints de la Parole de Dieu et aussi de la musique.

### facebook



[www.facebook.com/  
SpiritualiteC3%A9-Catho-110739000763971](https://www.facebook.com/SpiritualiteC3%A9-Catho-110739000763971)

Soundcloud : [soundcloud.com/spiritualitecatho](https://soundcloud.com/spiritualitecatho)



## La pandémie n'arrête pas la vie !

**Lorsque la pandémie s'est déclarée au mois de mars, le Camp Beauséjour était dans sa période calme. Quelques semaines de congé étaient les bienvenues dans cette œuvre d'évangélisation des jeunes et des familles qui connaît une bonne expansion depuis 2014. Nous avons eu le temps de prier, d'aménager, de faire bien des choses autrement même sur le plan de notre vie communautaire et de prière. Au fur et à mesure que les consignes d'isolement se prolongeaient, la question de savoir si nous pouvions offrir des activités au Camp Beauséjour cet été devenait plus importante.**

Comment être une Église en sortie de ses cadres habituels pour continuer sa mission ? Il était important pour nous que l'annonce de Jésus Christ ne soit pas stoppée par ces circonstances. Notre association avec le mouvement Ziléos et les idées provenant de ces différents animateurs nous ont permis de réaliser que notre mission ne s'arrête pas parce que les conditions extérieures changent.

Les rencontres par visioconférences entre responsables et avec nos groupes de jeunes ont permis de garder le contact et nous rendre de plus en plus imaginatifs. Tout le printemps, la visioconférence a roulé à fond : célébration de complices et partage de parole hebdomadaires avec des jeunes adultes, offre de célébration à vivre en famille pour les jours saints, rencontres régulières de

notre groupe Ziléos du lac... Ces activités ont été mises en œuvre pour continuer de vivre notre mission et permettre à plus de jeunes et familles de vivre leur foi. Les jeunes ont besoin d'une Église vivante, dynamique, pour leur donner espérance et briser l'isolement.

### S'adapter devant les contraintes

Plus le printemps avançait, plus nous étions impatients de recevoir les consignes gouvernementales à savoir si nous pouvions ouvrir le camp. Si oui, à quelles conditions ? Une fois les consignes parues, nous nous sommes concertés. Même dans les nombreuses contraintes que nous impose la pandémie, l'équipe du Camp Beauséjour a pris la décision de s'adapter et d'offrir les activités possibles.

Ne pouvant offrir les activités pour les groupes de jeunes, les directives de la santé publique nous permettaient quand même d'offrir des activités familiales et pour des jeunes adultes, en nombre limité. L'ajustement, selon les consignes, de nos activités extérieures, lieux d'animations, salle à manger, ne s'est pas fait dans la facilité.

L'imagination de nos jeunes animateurs nous a été d'un grand secours pour ajuster nos activités plein air et spirituelles. « Le Seigneur révèle au plus jeune ce qu'il y a de mieux à faire (ch. 3) » dit la sagesse de saint Benoît dans sa règle.

Pour la première fois, nous avons offert un deuxième camp familial Sacré-Cœur, nous avons eu



douze nouvelles familles. Même en plein désert, le travail de l'Esprit est fécond.

Malgré les contraintes, les familles ont grandement apprécié pouvoir vivre des activités plein air et spirituelles. Plusieurs familles nous ont mentionné en être à leur première sortie ensemble depuis le début du confinement. En dehors des groupes organisés, nous avons reçu des familles et des personnes qui profitaient de la belle nature et du lac. Nous en avons désinfecté des kayaks !

Avec l'expérience de l'été, nous sommes en mesure de savoir quoi et comment offrir les activités de l'année 2020-2021, dans le contexte de la pandémie. Parmi les bonnes nouvelles, nous soulignons l'arrivée de deux nouveaux frères qui collaborent à l'animation et qui nous permettent de proposer une plus grande variété d'activités, tout au long de l'année.

Frère Jasmin Houle  
Camp Beauséjour

**Vous pouvez trouver la liste des activités Gang de Pèlerins Solidaires (GPS), camps familiaux, ressourcements du Camp Beauséjour sous l'onglet pastoral du site Internet : [campbeausejour.com/pastorale](http://campbeausejour.com/pastorale).**





## Un nouveau directeur pour la Fondation Mgr Jean-Marie-Fortier

La Fondation Mgr Jean-Marie-Fortier accueille un nouveau directeur général : M. Marco DesMarais. Il s'est joint à l'équipe en août dernier et succède à Mme Mélanie Saint-Germain, qui a contribué à la croissance de la Fondation durant plus de 13 ans.

Grâce à ses études en administration des affaires à l'Université de Sherbrooke où il s'est invité dans différentes associations étudiantes, Marco DesMarais saura administrer judicieusement les biens de la Fondation tout en étant au fait des réalités et préoccupations du milieu.

Depuis l'année 2000, ce dernier a notamment œuvré dans le domaine de l'économie sociale et des organismes à but non lucratif où il agissait au service à la clientèle, à la comptabilité ou à la coordination.

Souvent engagé lors des élections, Marco DesMarais agit comme directeur du scrutin dans sa circonscription depuis 2019 et aide à l'organisation des élections fédérales.

Parallèlement à sa carrière professionnelle, il s'est donné dans sa communauté au sein du conseil d'administration de différentes



M. Marco DesMarais

organisations, notamment la Caisse Desjardins, l'Appui pour les proches aidants de l'Estrie, la Table de concertation des aînés et les cuisines collectives.

## La Fondation Mgr Jean-Marie-Fortier célèbre ses 40 ans !

Depuis 1980, la Fondation Mgr Jean-Marie-Fortier soutient les services de pastorale du diocèse de Sherbrooke. Depuis le début de sa création, la Fondation a remis tout près de 10 M\$ à la Corporation archiépiscopale de la région de Sherbrooke. Elle permet ainsi d'alléger les cotisations diocésaines que versent les paroisses de l'archidiocèse. Par exemple, en 2019, sans la contribution de la Fondation Mgr Jean-Marie Fortier, il aurait fallu que la cotisation des paroisses passe de 7,5 % à 13,9 %. Cet écart permet aux paroisses d'investir davantage dans la pastorale pour être envoyé en mission au cœur de la société.

Il existe plusieurs façons de contribuer financièrement à la Fondation, notamment grâce aux dons planifiés. Ils regroupent diverses options pour ceux et celles qui souhaitent soutenir le Secteur pastoral des services diocésains.

La Fondation bénéficiera de ces dons dans les années futures. Ils peuvent toutefois être déterminés dans l'immédiat. Peu importe l'option privilégiée, votre don sera grandement apprécié et utilisé à des fins qui respectent vos volontés.

L'Église souhaite toujours répondre concrètement aux besoins de la population et la Fondation

Mgr Jean-Marie-Fortier permet de maintenir cette aide. Cette offre se traduit notamment par du soutien aux familles réfugiées de l'Estrie, l'ouverture du Centre Newman (aumônerie étudiante catholique) et la création de l'événement touristique de la Balade des clochers.

Toutes ces activités sont disponibles grâce au soutien financier de la Fondation Mgr Jean-Marie-Fortier.

Une messe sera célébrée le dimanche 1<sup>er</sup> novembre, 17 h, à la Basilique-Cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke afin de commémorer le 18<sup>e</sup> anniversaire de décès de Mgr Fortier.



## COUPON RÉPONSE

Les dons peuvent également être envoyés par la poste au 130, rue de la Cathédrale, Sherbrooke (Québec) J1H 4M1.

Veuillez découper et retourner ce coupon avec votre don.

**Nous vous remercions de votre générosité.**

Un reçu officiel sera émis pour tout don de 5\$ et plus.

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Province : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_



MGR LA FONDATION  
**JEAN-MARIE-FORTIER**  
INC

## MONTANT DU DON

30\$  50\$  75\$

100\$  Autre \_\_\_\_\_ \$

## MODES DE PAIEMENT

Par chèque  
Veuillez libeller votre chèque au nom de  
**La Fondation**  
**Mgr Jean-Marie-Fortier inc.**

**La Fondation**  
**Mgr Jean-Marie-Fortier**  
130, rue de la Cathédrale,  
Sherbrooke (Québec) J1H 4M1

Par carte de crédit  
 Visa  Mastercard

**819 563-9934, poste 218**  
**www.jecrois.ca**

Numéro de carte \_\_\_\_\_

Date d'échéance \_\_\_\_ / \_\_\_\_ CVV \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_